

Kitty Crowther, Marcel Dzama,
Joanna Hellgren, Jockum Nordström
et Hannah Waldron

Norrskén (Lueurs du nord)

15 novembre - 28 décembre 2014

Studio Fotokino

Ils sont peintres, illustrateurs, graphistes, auteurs - et parfois, tout cela à la fois. Provenant de Suède, de Belgique, du Royaume Uni et du Canada, les cinq artistes réunis au Studio partagent le même goût pour le dessin et un certain penchant pour le monde de l'enfance qui nourrit une palette de couleurs très personnelle.

Une nature habitée

« Au plus profond de la grande forêt (...), d'énormes fleurs poussaient de ci et de là, émettant une lumière vacillante telles de petites lanternes. »

Tove Jansson, *Moomin et la grande inondation*

Kitty Crowther, Marcel Dzama, Joanna Hellgren, Jockum Nordström et Hannah Waldron ressemblent à ces petites lanternes qui brillent dans la nuit, apportant à travers leur sensibilité un autre éclairage sur le monde. À la façon d'une autre créatrice du nord, la finlandaise Tove Jansson, qui la première, a pris plaisir à dessiner les forêts sombres, les lacs glacés, la pluie sur les rochers, ainsi qu'une foule de petites créatures, menaçantes ou attachantes - qui peuplent les livres de Kitty Crowther et les peintures de Marcel Dzama.

Le temps de l'enfance

Joanna Hellgren, autre grande admiratrice de Tove Jansson, restitue subtilement de son trait crayonné la mélancolie des paysages nordiques. Son ample trilogie Frances, dont nous exposons une sélection de dessins originaux, est une chronique familiale complexe, où l'auteur remonte progressivement le cours du temps pour puiser directement à la source du souvenir, matrice du récit. Le cycle du temps et l'expérience de l'espace sont quelques-uns des fils conducteurs de l'œuvre de Hannah Waldron, qui en fait la matière-même de ses tissages stylisés.

À sa manière faussement naïve, Jockum Nordström revisite aussi le passé - celui de son pays ou le sien - qu'il décline dans des collages, sculptures et ouvrages, comme dans *By and To Jockum*, livre pop-up où chaque scène représente un moment-clé de sa vie. Partez à la découverte de ces créateurs dont les images touchantes, parfois dérangementes, nous ouvrent de nouvelles portes sur l'imaginaire.

Kitty Crowther

Les dessins et textes de Kitty Crowther racontent les questions essentielles de la vie, les petites et grandes peurs, la perte d'un être cher,

l'amitié. C'est pourquoi son univers parle aussi aux adultes, même si ses ouvrages sont avant tout destinés aux enfants. Créatrice de mondes en marge des territoires connus, elle invente des personnages qui sont habités par leur amour, leurs craintes et leurs espoirs, plongés dans une nature mystérieuse et magique qui fait passer le lecteur de l'autre côté du miroir.

La nature scandinave est justement au cœur de son dernier livre, *Mère Méduse*, dont nous présentons en exclusivité une série de dessins originaux. Kitty Crowther s'est inspirée ici des paysages de la côte ouest suédoise, qui lui sont chers, et s'amuse à restituer les rochers polis par la mer, la végétation lunaire et les maisons en bois. À partir du personnage fascinant de la mère méduse, l'auteur-illustratrice nous conte une histoire qui aborde aussi bien l'amour maternel, protecteur et envahissant, que la peur d'autrui et l'acceptation de soi.

« J'essaye de créer des histoires intemporelles », raconte-t-elle, « pas de téléphone, pas de télévision. Juste des personnes, le ciel, le sol et tout ce qui est incandescent, qui marche et qui vole. »

Marcel Dzama

Hommes masqués, acrobates et officiers militaires, ours, chauves-souris et arbres peuplent l'univers de Marcel Dzama, composant une galerie d'images récurrentes. Dans ses dessins, peintures, sculptures, installations et vidéos, des femmes inquiétantes affrontent des hommes hybrides, scènes tout droit sorties d'un cauchemar. Mélange subtil de naïveté et d'humour

noir, son travail s'est nourri de l'art populaire, Dada et Marcel Duchamp, et aussi des paysages de sa ville natale de Winnipeg,

Au Studio, vous pouvez découvrir un de ses ouvrages, *Lonesome Creatures of a Worried World*, publié par les Éditions Daviet-Thery, spécialisés dans les livres d'artistes. Délicatement gravées, les images de Dzama abritent une étrange forêt et une multitude de créatures menaçantes ou mutilées, variation autour de ses thèmes de prédilection : le théâtre de la cruauté, la monstruosité sous toutes ses formes, l'exploration des relations complexes entre pouvoir et violence.

Joanna Hellgren

Auteur-illustratrice de romans graphiques et de livres jeunesse, Joanna Hellgren s'est fait connaître - en France d'abord, en Suède par la suite - par ses illustrations délicates, réalisées au crayon, à la plume, ou au pinceau, avec un faible pour la première technique : « J'aime beaucoup le crayon, mais je ne l'ai pas choisi par simplicité : c'est tout le contraire. Ça devient sale, et ça s'efface si on y passe la main dessus. Mais je trouve que le résultat est plus doux et plus poétique, comme les vieilles photos trouvées aux puces. »

Les thèmes abordés par Joanna Hellgren dans ses récits sont souvent graves et profonds, et ses personnages confrontés aux grandes énigmes de l'expérience humaine – la disparition, le deuil, la difficulté de grandir et d'être soi, mais aussi la joie, la liberté. Dans son roman graphique *Frances*, elle déploie une ambitieuse fresque familiale

qui s'étend sur trois générations, en soulignant les non-dits, les préjugés et les incompréhensions entre les personnages. L'auteur y invente un mode de narration comparable au langage filmique, ponctué d'ellipses et de silences, évoquant les souvenirs d'enfance et leurs flux d'images chaotiques. Ses dessins simples et lumineux, proches de la gravure, parviennent à la fois à instiller une impalpable mélancolie et à exposer les fêlures des êtres, et les nuances de leurs sentiments.

Jockum Nordström

Naïve et érudite, descriptive et énigmatique, l'œuvre de Jockum Nordström se développe essentiellement à partir de matériaux pauvres comme le papier ou le carton. Les histoires qu'il nous propose, au travers d'images parsemées d'objets, d'animaux et de personnages, sont particulièrement attachantes et totalement déroutantes.

« Il nous offre ainsi des contes pour adultes, oniriques, imaginatifs, sautant entre les mondes et les époques », explique Lars Nittve, ancien directeur du Moderna Museet de Stockholm, qui a organisé la première exposition monographique de l'artiste en 2005.

Parmi ses nombreuses sources d'inspiration, il cite la musique – qu'il pratique – et la poésie. L'architecture en est une autre, à travers le regard attentif qu'il pose sur l'espace urbain de la ville de Stockholm, en particulier la banlieue dans laquelle il a grandi. Il y fait référence aussi bien dans ses dessins que dans ses sculptures, aux structures géométriques et

fragiles. Son œuvre est semblable à un patchwork, dans lequel il mêle aussi bien des références à la culture populaire suédoise qu'au Folk Art américain et à l'art brut.

Jockum Nordström répète souvent que depuis tout petit, il « vit dans un monde de papier », découpant tout et n'importe quoi. Le sol de son atelier est jonché de chutes de papier, qui servent ensuite de personnages ou de décors pour de futurs collages. C'est le cas justement de son dernier livre destiné aux enfants, *Vart ska du ?* [(Où vas-tu ?)], dont nous exposons quelques éléments spécialement réarrangés pour l'exposition.

Hannah Waldron

Hannah Waldron est une jeune artiste et designer britannique, dont le travail explore les textures, les formes et les structures de l'environnement, et s'intéresse particulièrement à l'évolution du paysage au cours du temps.

Pour son diplôme de Master en création textile à Konstfack (Stockholm), elle a réalisé une grande tapisserie, *Cloud in Hand*, retranscription visuelle d'un poème de Patti Smith, *The Coral Sea*. Visible au Studio, celle-ci est accompagnée d'esquisses et de dessins préparatoires, qui éclairent le processus de création de l'artiste. La technique du tissage, qu'elle a découvert il y a quelques années, est « comme de la peinture. Le processus est très linéaire, méthodique, contrôlé, presque rythmique et pour moi, plein de joie. J'apprécie aussi la contrainte de la trame, il y a beaucoup de liberté dans cet espace-là. »

Que ce soit sur support papier ou textile, Hannah Waldron décline inlassablement l'architecture des villes, et les traces de ses voyages à New York, Berlin ou au Japon - en particulier dans sa série Map Tapestries, qui sera exposée au Château Borély en décembre. Elle travaille aussi sur commande en tant que designer, et compte parmi ses clients des musées, des festivals et des créateurs de mode. Elle a réalisé plusieurs livres, en particulier Rain Day, dont les dessins originaux sont exposés pour la première fois au public, au tout début de l'exposition Norrsken.